

## *Cortinarius mucifluoides* Henry

Jacques GANE  
6, rue des jardins sous la fontaine  
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Alsace-Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Alsace-Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, Cortinarius, Myxaciium, Cystidios, Mucifluoidei.

Récoltés sur le plateau calcaire Lorrain, exsic. JGa\_10178 et 10179, en forêt domaniale d'Hémilly (F-57). Déjà trouvé en Meuse exsic. JGa\_0613, et en Ardennes exsic. JGa\_0647, dans les bois feuillu, cette espèce est assez fréquente et très polymorphe, Robert Henry en a fait beaucoup de formes pour en décrire les principaux aspects.

### Description macroscopique

**Chapeau** : 35-65 mm, convexe à convexe-plan, marge infléchie ou enroulée puis droite ou relevée, gris ocré [RVB130/115/80], lisse ou ridée, cannelée, revêtement visqueux, viscosité abondante et douce, ocre argilé [RVB180/150/85] plus rarement brun ocrassé [RVB110/70/25].

**Lames** : 10-13 mm, larges, ventruées, émarginées, brun ocré [RVB125/100/65], arête blanche [RVB165/155/165].

**Stipe** : 55-100 x 8-15 mm, fusoïde, aminci à la base, sommet blanc ocracé [RVB195/190/195], strié longitudinalement, gris gainé de mauve [RVB120/120/160] au tiers milieu.

**Chair** : ocre pâle [RVB160/155/115], odeur miellée.

Chimie : non faite.

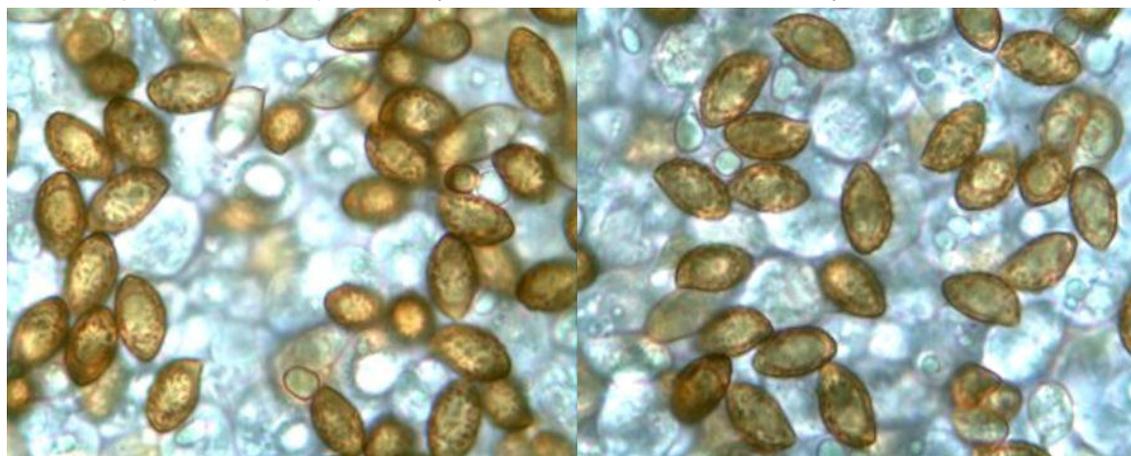
Habitat : feuillus, chênes et hêtres

### Étude Microscopique

Exsiccata JGa\_10178

**Spores** : amygdaliformes à sommet  $\pm$  étiré, parfois presque subpapillé, ornementation  $\pm$  moyenne, subcristulée à verrues légèrement saillantes.

Mesurant (11) 11,5-13 (13,5) x 6,5-7,5  $\mu$ m, Q = 1,7, stat. 11-13,5 x 6,5-7,5  $\mu$ .



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

**Arête** : non faite

**Cuticule** : non faite

### Observations et conclusions

Synonymes selon Henry 1950, SMF 66-3 : 156

- *C. stillatitius* Fries 1838, ss. Quélet, Ricken, non Fries
- *C. emunctus* Fries 1838, ss. Quélet 1888, Fl. myc., non Jura et Vosges, Suppl.14
- *C. mucifluus* Fries 1838, ss. Quélet in Grevillea, Pl.108-4, Ricken, Konrad & Maublanc
- *C. livido-ochraceus* Berkeley 1860 ss. Britzelmayr : T.573
- *C. elatior* Fries 1838, Auct p.p., Gillet...

Henry, 1963, SMF 79-3 : 280 (N : formes)

« Formes *ochroflava*, *ochraceo-olivascens*, *livido-violascens*, *olvacea*, *brunnea*, etc.

Caractères communs à toutes ces formes.

Chapeau (5-7 cm) tendre, mince, donnant une impression de mollesse, à viscosité douce plus ou moins abondante, puis lustré et sec ; convexe, convexe-obtus, convexe-plan, parfois bossu, parfois difforme, à marge tantôt simplement infléchie, tantôt fortement enroulée formant (vue de dessous) comme un diaphragme, puis sinueuse, partiellement relevée ou droite ; *lisse* ou finement *ridée* (souvent jusqu'à la fin), ou grossièrement *cannelée* (parfois dès le début et surtout par le sec) ; d'aspect *terne*, *livide*, très spécial.

Lamelles (0,5-1 cm), minces, molles, s'imbriquant plus ou moins, normales, assez larges, ou même relativement très larges, ventruées ou angulaires en arrière (pas toujours) ; généralement lisses sur les faces, mais aussi quelquefois un peu ridées-veinées, sinuées-ondées, *crème-ocre*, ocrées, argilacées- isabelle, beige très pâles, non violacées, avec l'arête finement crénelée et plus pâle, blanche, blanchâtre à blanc-lilacin.

Pied variable, typiquement élancé, atténué-fusoïde à la base (6-9/1-1,5 cm), parfois subcylindrique et relativement court (4-5 cm/l) ; parfois comprime en bas, rénitent, visqueux puis sec et fibrilleux, luisant ; *finement strié-ridé* en haut jusqu'au milieu ; d'abord d'un *beau violet* ou *violet pâlisant* ou blanc violacé ; plus rarement non violacé ; (la teinte violette persistant surtout dans la partie moyenne, ou encore à la base qui a parfois des reflets violacés obscurs) ; le plus souvent *lisse*, mais présentant au début à sa partie inférieure des *loches* sous forme de zones floconneuses incomplètes, étalées, fugaces, laissées par le voile visqueux, et de ce fait taché-zoné de jaune, de jaune-ocracé ou d'ocracé-olivâtre ; présentant très rarement dès la jeunesse des bracelets apprimés floconneux étagés ; et prenant parfois à la fin l'aspect du stipe de *C. elatior* par des zones en zigzag peu remarquables, apprimées ; cortine teintée par les spores.

Chair mince (0,5-0,75) molle, spongieuse dans le pied, blanchâtre, blanc-ocré, jaunâtre à ocracé sous la cuticule, un peu violette en périphérie du pied ; douce, ayant d'une façon constante, lorsqu'on la coupe, l'odeur caractéristique de miel, de Mahonia, de *C. multiformis* avec une intensité variable, mais toujours remarquable.

La chair présente les affinités chimiques suivantes :

*Réactions positives* : L'alcool isoamylique donne assez vite sur la chair une coloration jaune pâle (melleux) — Le phénol (2 %) donne également une coloration jaune — La phénolaniline la colore en rouge purpurin (lentement) — Le métol donne une coloration violette, plus foncée sur la cuticule — Le lactophénol et le thymol réagissent en jaune ocracé-brun. Le nitrate d'argent ammoniacal donne une réaction lente passant du rougeâtre (fumosus) au brun-isabelle et au brun sépia. Enfin l'*acide sélénieux* (technique, au 1/10) colore lentement la chair en rouge, et, par simple diffusion, la cuticule en un beau rouge-briqueté à fauve-orangé. Ce qui est caractéristique c'est l'*intensité* de la coloration de la cuticule par simple proximité.

*Réactions négatives* : Beaucoup de réactifs ont été essayés ; mais rien de notable n'a été obtenu avec les acides forts (HCl- NO<sub>3</sub>H) ; La chair jaunit toutefois avec SO<sub>4</sub>H<sub>2</sub> — Avec les bases fortes les colorations obtenues tant sur la chair (isabelle- ferrugineux à ocracé pâle) que sur la cuticule (ferrugineux à bai) n'ont rien de caractéristique. Rien non plus avec le carbonate de soude, l'ammoniac, l'iode, l'eau aniliné — le salol, le formol ; les sels de fer, de cuivre, de mercure, le T14 etc... (Cf. Bull. Soc. Myc. de France, t. LXVI, f. 3, 1950, p. 158).-

Au point de vue microscopique, les cheilocystides caractéristiques du groupe sont présentes, cellules en ballon de 17- 25 µ de diamètre sur 30-37 µ de longueur et 22-24 µ d'émergence. Basides 4-sp. visibles sur les faces, mesurant environ 33-35/11-15 de largeur, et émergeant de 8,5-9 (avec les stériginates). Sous hyménium formé d'hyphes de 4 à 7 µ de diamètre ; celles du médiostate atteignant 11 à 13 µ. Spores en amandes, à verrues très nettes, bien individualisées, à apicule dégagé, de 11 à 15/7,7-8 µ.

Epicutis de nature filamenteuse. Hyphes perpendiculaires ramifiées, non bouclées, dont le diamètre varie de 2,5 à 10 µm et qui se terminent par un article cylindracé-claviforme long d'environ 23-35/6,6-13 µ, Hyphes du stipe également sans boucles, de 4 à 13 µ. Hypoderme sous-jacent vésiculeux, à cellules de 20-22 µ de diamètre.

Ces examens ont été pratiqués sur matériel sec regonflé à l'acide lactique.

Descriptions complémentaires

*C'est une espèce très variable de dimensions* : Nous avons noté par exemple des chapeaux larges de 3 cm alors que normalement le chapeau atteint de 5 à 7 cm. Nous avons noté des stipes courts (4 cm/0,50-0,75), alors que normalement le stipe atteint de 9 à 10 cm/1-1,5 cm.

*C'est une espèce très variable de couleur* : Nous avons observé pour le chapeau les teintes suivantes :

- o Brun fauve livide au centre, les bords jaune ocracé.
- o Jaune ocre pâle au centre, les bords nuancés de gris.
- o Brun roux au centre, les bords jaune-ocre-terne.
- o Fauve pâle uniformément.
- o Olivacé-brun au centre, les bords gris olivâtre à ocre olivâtre.
- o Brun violacé au centre, les bords gris violacé terne.
- o Ocracé au centre, les bords jaune-blond.

Voici les tons les plus approchants du code des couleurs de Ségué :

Code de Ségué : Centre du chapeau 339 -337 -336 -249  (un peu plus foncé) ou encore 232  (forme rare), avec les bords 340 -250 -233 -337 .

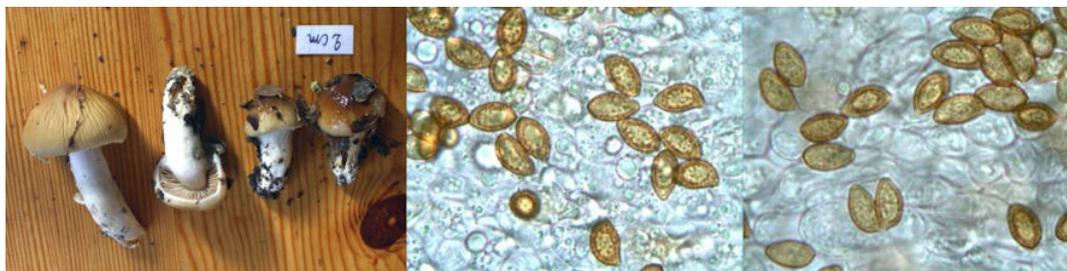
*Marge du chapeau* : Typiquement *lisse*, la marge peut devenir, selon les conditions atmosphériques, indifféremment *striée-ridulée* ou grossièrement *plissée-cannelée*.

*Les lamelles*, larges, molles, imbriquées, ont une teinte voisine de Expo. 63 C à 56 D. L'arête plus ou moins crénelée présente un liséré plus pâle.

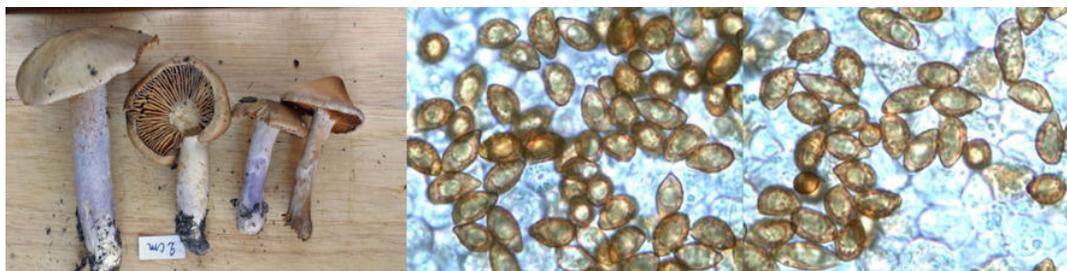
*Le stipe* est d'abord d'un *beau violet*, surtout dans le tiers moyen, et parfois presque entièrement, puis il passe au violet pâlisant, violacé décolorant. Le sommet est généralement blanc. Ce pied est couramment *lisse*. Avec l'âge, il se flétrit, devient finement ridé-plissé et fibrilleux. Lorsqu'il se présente avec quelques zones étagées (ce qui arrive en moyenne une fois sur 30) *c'est la viscosité seule qui se fragmente* en larges bandes. On peut donc dire que typiquement le stipe est lisse et violet. Il devient fistuleux avec l'âge.»

Autres récoltes :

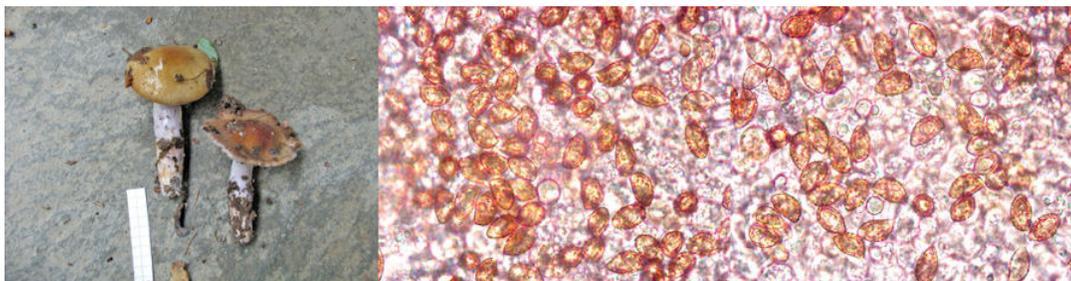
Exsic. JGa\_0613 : ..... Mesurant 11-13 x 6,5-7,5  $\mu\text{m}$ , Q = 1,8



Exsic. JGa\_0630 : ..... Mesurant 9-15 x 6,5-7,5  $\mu\text{m}$ , Q = 1,7



Exsic. JGa\_1054 : ..... Mesurant (8,5) 10-13,5 (14,5) x (6) 6,5-7,5 (8)  $\mu\text{m}$ , Q = 1,7, stat. 9,5-14 x 6-8



#### Bibliographie :

**Bidaud & al.**, 2000, Atl. des Cort. X-1 : pl. 280-281, fiche 444, 435 (clé), 436 (clé), 438 (n), 466 (sp.), 467 (pil., bas, cyst.), 468 (pil.), Cort. (Subg. Myx. - Sect. Cystidiosi - Subsect. Mucifluoidei) mucifluoides

**Chevassut**, 1978, Le monde fabuleux des cort. : 17, C. (Myx.) mucifluoides

**Consiglio & al.**, 2006, Il Gen. Cortinar. in Ital. Parte 4 D 131, Phl. (Defibulati)

**Henry**, 1934, SMF 50 (3-4) : 284, sub C. (Myx.) mucifluus Fries (sec. Henry 1985, DM XVI-61 : 21)

**Henry**, 1938, SMF 54 (2-3) : 226, - id. -

**Henry**, 1950, SMF 66-3 : 141 (clé), 156 (d), C. (Myx.) mucifluoides (n. subnud.)

**Henry**, 1958, SMF 74-3 : 256 (N), C. (Myx.) mucifluoides

**Henry**, 1963, SMF 79-3 : 280 (N : formes), C. (Myx.) mucifluoides

**Henry**, 1976, SMF 92-1 : 105, 106, C. (Myx.) mucifluoides

**Henry**, 1984, SMF 100-1 : 7 (Notes sur mucifluoides et pseudosalor), C. (Myx.) mucifluoides

**Henry, 1985, DM XVI-61 : 21 (dl, t), cortinarius (myx.) mucifluoides (basionyme)**

**Henry**, 1990, DM XX-80 : 30 (n), C. (Myx.) mucifluoides

**Marchand**, 1983, Champ. N. et Midi 8 : 754, C. (Myx.) mucifluoides

**Melot**, 1986, DM 63-64 : 131 (n), C. (Myx.) mucifluoides

**Tartarat**, 1988, Fl. an. Cort. : 45, C. (Myx.) mucifluoides

**Cailleux A.**, Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

**RVB**, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

**Séguy**, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

**Henriot A.**, Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



*JGane*

JGa\_10178 & 10179

Récoltés en forêt domaniale  
d'Hémilly (F-57), parc. 31 & 33, 250 m,  
sous chênes, hêtres et charmes.

**Cortinarius mucifluoides** Henry